

## DOSSIER

### A LA DECOUVERTE DES JEUNES PRETRES

*Ab. K. Alexis OUEDRAOGO*

*Comme cela est dans ses habitudes « Buud-Nooma » consacre cette parution aux jeunes prêtres. Pour ce faire, dans les colonnes qui suivent, il vous invite à découvrir les abbés W. Aimé OUEDRAOGO et A. Arsène OUEDRAOGO, puisque c'est d'eux qu'il s'agit. Ils ont été ordonnés prêtres le 3 juillet 2021, par Mgr Théophile NARE, évêque de Kaya.*

#### L'Abbé W. Aimé OUEDRAOGO

##### OUEDRAOGO Aimé Wendkouni

Né le 14 septembre 1990 à 00h17 mn à Sabouri-Natenga/Korsimoro

Fils de Pamoussa Philippe et de NABALOU M Nopoko Léontine

##### CURSUS SCOLAIRE

✓ **1997-2001** : Ecole Centre de Korsimoro

✓ **2001-2004** :

Ecole de Baskoudré  
Diplôme obtenu : **CEP (certificat d'études primaires)**

✓ **2004-2009** :

Petit Séminaire Saint Cyprien de Kaya

Diplôme obtenu : **BEPC (Brevet d'études du premier cycle), session de juin 2009**

✓ **2009-2012** : Petit Séminaire Notre Dame de Nazareth/ Ouahigouya

Diplôme obtenu : **Baccalauréat, série A<sub>4</sub>, session juillet 2012, (mention : bien)**

##### CURSUS ACADEMIQUE

✓ **2012-2013** : Séminaire Propédeutique Saint Irénée à Koupéla

✓ **2013-2016** : Cycle de philosophie au Grand Séminaire Saint Pierre/Saint Paul

#### de Kossoguin (Ouagadougou) S/C Université Saint Thomas d'Aquin (USTA)

- Diplôme obtenu : **Licence en philosophie (mention assez bien)**
- **08 juillet 2016** : Admissio et prise de soutane
- ✓ **2016-2018** : Premier cycle de théologie au Grand séminaire Saint Jean Baptiste de Wayalguin (Ouagadougou)

**17 juin 2017** : Lectorat

**16 juin 2018** : Acolytat

**2018-2019** : Secrétariat de l'Evêché de Kaya (stage pastoral)

**2019-2021** : Second cycle de théologie au Grand séminaire Saint Jean Baptiste de Wayalguin (Ouagadougou)

**14 juin 2020** : Ordination diaconale

- **03 juillet 2021** : Ordination presbytérale
- ##### AUTRES EXPERIENCES

✓ **2018-2019** : Enseignant vacataire de philosophie au Petit Séminaire Saint Cyprien et au Collège Privé Saint Corneille de Kaya

✓ **Langues parlées** : Français et Mooré ;  
langues étudiées : Anglais, Latin Allemand, Grec, Hébreux.

✓ **Connaissances en outils informatiques** : Word, Power point ; Publisher...



## Histoire de vocation

Je suis né dans une famille catholique pratiquante, d'un père catéchiste et d'une mère ménagère. Le milieu familial a beaucoup favorisé mon avis de devenir prêtre. C'est ainsi que j'ai commencé à milité dans un groupe de vocation et je me suis aussi fait membre du groupe Samuel de la Paroisse.

Dans cette dynamique, je passai l'examen du Petit Séminaire et fis ma première rentrée de formation en vue du sacerdoce le 13 septembre 2004 au Petit Séminaire Saint Cyprien de Kaya. Après la classe de Troisième (2009), je fus envoyé au Petit Séminaire Notre Dame de Nazareth à Ouahigouya. Après la Terminale, je fis mon entrée au Séminaire Propédeutique Saint Irénée (2012), suivi de la formation philosophique au Grand Séminaire Saint Pierre-Saint Paul (2013-2016) et de la formation théologique au Grand Séminaire Saint Jean Baptiste. Ordonné diacre le 14 juin 2020, je fus appelé au presbytérat le 03 juillet 2021.

Après l'expérience de la formation et pour la suite de mon ministère, je choisis la devise suivante : « Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa Parole ». Les raisons de ce choix sont trois (03) :

- **Raisons familiales** : je me suis rendu compte que sans l'appui du Seigneur, j'aurai dû manquer de beaucoup de

moyens matériels et financiers pour parvenir jusqu'au bout.



La durée (17 ans : de la 7<sup>ème</sup> au diaconat) et les autres exigences de la formation ont été souvent source de découragement mais j'ai toujours eu cette force et cette joie intérieure d'aller de l'avant. Pour moi, il s'agit d'une grâce du Seigneur.

**Au regard des réalités**

**d'aujourd'hui, du monde avec les crises connues (sécuritaire, sanitaire, morale),** je garde confiance au Seigneur et reste fidèle à sa parole pour qu'il soit à mes côtés afin que ce nouveau ministère que j'embrasse soit fructueux pour l'Eglise et pour moi-même. Je ne compte pas sur mes propres forces mais surtout sur la grâce divine car au regard de mon passé, je réalise que si l'on reste confiant au Seigneur, on parvient à ses fins si cela est conforme à son dessein.

## L'abbé A. Arsène OUEDRAOGO

### I) Circulum vitae

Je suis né le vendredi 17 juillet 1992 à Kaya, la veille de la consécration de la sœur Marie Rose SANDWIDI (Vierge consacrée). La maman étant membre de la chorale n'a pas pu participer à cet évènement qu'elle avait pourtant préparé à cause de l'arrivée à terme de sa grossesse. La sœur fit alors le vœu pieux que si le nouveau-né était une fille, qu'elle devienne une religieuse.

J'ai fait mes études primaires à Boulsa et à Tougouri, mon premier cycle au petit séminaire saint Cyprien de la 7<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>. Après l'obtention du BEPC, je fus réorienté et je poursuivis mes études de second cycle au Lycée Technique de Ouagadougou (LTO) où j'obtins mon baccalauréat série G2 (option comptabilité quantitative de gestion) en 2012. Après l'obtention du baccalauréat, je fis une demande d'entrée au grand séminaire qui fut acceptée par Mgr Thomas KABORE. C'est ainsi que j'ai commencé ma formation par le séminaire propédeutique de Toécê (2012-2013), ensuite au grand séminaire Saint Pierre Saint Paul (2013-2014 ; 2015-2016), Saint



Jean- Baptiste (2014-2015) et à Koumi (2016-2021). Je fis mon stage pastoral au CFC de Tougouri (2018-2019). Je fus ordonné diacre à Koumi le 14 juin 2020 par Mgr Alexandre BAZIE dans un contexte

de Covid 19 avec son confinement. C'est à 9h42mn du 03 juillet de l'année du Seigneur 2021 que je fus ordonné prêtre par mon évêque Mgr Théophile NARE.

### II) Histoire de vocation

L'histoire de ma vocation est ce que j'appelle le plus souvent une vocation infantile pour ne pas dire qu'il manque une histoire. En effet, de parents catholiques et pratiquants, j'ai côtoyé les prêtres dès mon jeune âge. Mais

en termes de genèse de mon désir de devenir comme l'un d'eux je m'en souviens vaguement. Très jeune j'avais déjà ce surnom « Mr l'abbé » qui est resté collé à moi jusqu'en ces jours. L'origine de ce surnom vient d'un interrogatoire qu'on faisait subir les enfants après chaque messe dominicale dans le groupe de CV AV afin de s'assurer qu'ils ont bien suivi la messe. Ainsi ce jour-là le sort tomba sur moi et voici la question : « comment s'appelle le prêtre qui a célébré la messe aujourd'hui ? » je répondis : « c'est Mr le curé ». En effet, je ne connaissais pas son nom. C'est ainsi qu'on l'appelait. C'est par la suite que j'ai su qu'il s'appelait l'abbé

Jean Paul OUEDRAOGO. C'est à partir de là qu'on commença par m'appeler Mr le curé par moquerie pour finir par Mr l'abbé. Ce surnom me poursuivant, quand je fus en classe de CM2 je fis avec succès le test d'entrée au petit séminaire Saint Cyprien afin de confirmer mon titre de Mr l'abbé. C'est une fois au séminaire que ma vocation va se confirmer et plus tard encore après quelques péripéties.

Maintenant je peux dire que ce qui a nourri en moi le désir de me consacrer au Seigneur est la beauté du service du prêtre. Je suis toujours émerveillé quand je contemple ces serviteurs de la Bonne Nouvelle qui fourchent leurs engins pour courir villages et campagnes. En outre devant le sacrement de la réconciliation je reste ému quant à la noblesse et la fonction du prêtre dans ce sacrement. Tout cela peut être considérés comme les vrais catalyseurs de ma vocation et de mon désir de me consacrer au Seigneur. Mais au fur et à mesure que les années de formation passaient, cette intimité avec le Christ Maître et Seigneur a soutenu au plus profond de moi-même la conviction que j'étais appelé, me basant sur ce verset de l'Évangile : « Il en établit douze, **pour les avoir avec lui**, et pour envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons » (Mc 3, 14-15). Oui prêcher, mais d'abord demeurer avec le Seigneur.

### III) Exégèse de ma devise sacerdotale

**« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage » ( Ps 26, 14)**

Ce verset du Psaume 26, je l'ai retenu en lien avec l'histoire de ma vie en générale et de ma vocation en particulier. En effet, pendant mon cheminement, j'ai rencontré quelques difficultés. Des personnes voyaient que mon style ne répondait pas à celui d'un candidat au sacerdoce. Au grand séminaire il y'a souvent eu de l'incompréhension entre un formateur et moi dans tous les grands séminaires où je suis passé. Mais j'ai toujours eu en moi



cette idée : espère le Seigneur. S'il t'appelle il mènera ton projet à terme. Sois fort et courageux la vie est ainsi faite. Il faut se battre. Et c'est ce que j'ai fait jusqu'à ce jour. Face aux critiques, j'ai toujours

tourné mon regard vers le Seigneur avec confiance et je me suis battu avec courage tout en restant tel que je suis.

C'est ainsi que ce verset m'a inspiré au moment où je devais m'engager dans une autre vie, un monde nouveau. Il faut toujours garder espoir au Seigneur, être fort et courageux pour affronter les difficultés. Ne jamais abandonner. En lisant par ailleurs le Psaume 26 dans son entièreté, il dénote d'une grande richesse et peut faire l'objet d'une méditation en toute circonstance de la vie : les peines et les joies.

# Kaya au fil du jour

## Et de deux pour Kaya

Le traditionnel moment des ordinations qui est le mois de juillet est encore de retour, dans l'église-famille de Dieu du Burkina en général et celle de Kaya en particulier. En effet, le samedi 3 juillet 2021, Mgr Théophile NARE, évêque de Kaya, a ordonné prêtres les abbés Aimé W. OUEDRAOGO et Alexis A. OUEDRAOGO. Le premier pour le compte de la paroisse Saint Paul de Korssimoro et le second pour la paroisse cathédrale Notre Dame de Kaya. Et ce fut en présence d'une foule nombreuse d'agents pastoraux et de fidèles chrétiens, dont les parents et amis des élus du jour.

Loin d'accomplir un rite, il s'est agi de célébrer un acte liturgique et de foi selon la volonté de Dieu qui pourvoit à son troupeau de pasteurs selon son cœur. La première étape de la liturgie a consisté à présenter les candidats au père évêque qui, au nom de Dieu et de l'église, les a appelés à l'ordre sacré du presbytérat. S'en sont suivies ensuite les autres étapes de la cérémonie : invocation de l'Esprit-Saint et des Saints sur les futurs prêtres, prière consécatoire, imposition des mains, onction d'huile, remise des oblates et félicitations du père évêque et de l'assemblée. Le tour est ainsi joué et Aimé W. OUEDRAOGO et Alexis A. OUEDRAOGO sont désormais prêtres de Jésus-Christ pour son corps qui est l'Église. Bien entendu, tout cela s'est fait



sur la base et à la lumière de la parole de Dieu. Et justement en la commentant, Mgr NARE s'est adressé d'abord à l'assemblée puis aux deux. Parlant donc aux fidèles, il a rappelé et l'identité et la mission du prêtre. Ainsi, loin d'être un ange ou un quelconque esprit, le prêtre est avant tout un homme, pris parmi les hommes pour intercéder en leur faveur auprès de Dieu. Pour ce faire, les fidèles chrétiens

sont invités à prier pour leurs prêtres, afin qu'ils puissent accomplir leur mission en leur faveur. Personne n'est digne de ce don. Seul Dieu le donne à ceux qu'il choisit

selon son dessein. Parlant enfin aux nouveaux prêtres à partir d'une petite histoire, le père évêque les a exhortés à offrir à Dieu ce qu'ils ont de meilleur et de précieux. Et il s'agit de leur liberté, de leur volonté, de leur célibat, de leurs diverses qualités, etc. C'est seulement à ce prix et à cette condition, qu'ils recevront de Dieu en retour, sa force pour leur mission. Devenus donc prêtres de Jésus-Christ pour son corps qui est l'Église, les deux élus du jour sont désormais aptes pour leur ministère. C'est ainsi qu'en fin de cérémonie, ils ont été envoyés respectivement à la paroisse cathédrale de Kaya et à Tougouri. Heureux, saint et fructueux ministère sacerdotal à eux.

## *Formation des ambassadeurs de la paix*

Le diocèse de Kaya a abrité, du 27 au 29 juillet 2021, une formation dite des ambassadeurs de la paix sur la prévention, la gestion des conflits et l'édification de la paix dans le cadre de l'Initiative Paix au Sahel au Burkina Faso. Un projet de la Commission Épiscopale Justice et Paix de la Conférence Épiscopale Burkina-Niger, financée par CRS.

Elle a concerné plus particulièrement

les membres des différentes commissions paroissiales Justice et Paix du diocèse, auxquels se sont ajoutés d'autres personnes représentant les autres confessions religieuses : coutumiers, musulmans et protestants. Et c'est le Centre d'Accueil Missionnaire (CAM) Guy Brassard de Kaya qui en a servi de cadre.

Durant trois jours, plusieurs modules portant sur des thématiques relatives à la paix, la prévention et la gestion des conflits et la cohésion sociale ont été dispensés par des formateurs expérimentés.

Cette formation se tient dans un contexte où les pays du Sahel (le Mali, le Niger et le Burkina Faso) connaissent depuis quelques années une crise marquée par des tensions



communautaires exacerbées par les attaques de groupes armés (terroristes). Une situation dont le corollaire est le déplacement de plusieurs milliers de personnes. Malgré les efforts déployés par les différents États et les organisations internationales, le contexte des pays du Sahel, notamment le Burkina Faso, nous

oblige à redoubler d'effort pour prévenir et atténuer les tensions surtout les violences quotidiennes dans les communautés. Pour ce faire, il est important de former les hommes et femmes en gestion des conflits, cohésion sociale, en

guérison des traumatismes et en édification de la paix dans les différentes communautés dans le cadre de l'Initiative Paix au Sahel. Ces ambassadeurs formés iront dans les différentes communes pour renforcer les capacités des communautés en cohésion sociale, en gestion des conflits et en édification de la paix.

Cette formation vise donc à doter les ambassadeurs pour la paix de moyens pour qu'ils puissent agir en tant qu'agents de changement pacifique à l'intérieur de leurs communautés. Soutenus par l'Initiative Paix au Sahel (SPI), ces ambassadeurs devront :

- Renforcer et soutenir les systèmes d'alerte précoce des conflits dans les diocèses en surveillant, en rendant compte et en faisant remonter les cas de

conflits naissants dans les communautés et dont ils n'ont pas la capacité de gestion.

- Contribuer à favoriser et à renforcer le climat de paix entre les leaders locaux et les populations par la mise en œuvre de petits projets connecteurs (projets communautaires ne nécessitant pas beaucoup de moyens financiers mais qui



contribuent à renforcer les relations entre les membres des différentes communautés).

Une formation qui a répondu aux attentes des participants qui, à son terme, n'ont pas manqué de le signifier aux formateurs. En outre, ils ont émis le souhait de pouvoir bénéficier d'autres formations de ce genre et aussi d'un appui et soutien auprès de la Commission Justice et Paix, pour mettre à profit des membres de leurs communautés et communes, ce qu'ils ont reçu. A l'issue de la formation, ils ont élaboré ensemble de petits projets de renforcement du climat de paix au sein des communautés et communes.

## Mission de l'OMS à OCADES-CARITAS/Kaya

L'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité, section Kaya, a reçu, ce vendredi 30 juillet 2021, une mission d'évaluation des besoins et suivi des activités des projets CERF, UFE et Canadien de l'OMS à l'OCADES CARITAS KAYA.

Depuis 2015, le Burkina Faso fait face à une crise sécuritaire et humanitaire sans précédent qui affecte principalement six régions (Boucle du Mouhoun, Est, Centre Est, Nord, Sahel, Centre Nord) sur les treize que compte le pays. Le contexte sécuritaire difficile a mis à rude épreuve le fonctionnement des systèmes de santé surtout dans les 6 régions les plus affectées. A la date du 15 mars 2021, selon le rapport du Ministère de la santé, 75 formations sanitaires ont dû fermer suite à l'insécurité privant 821 109 personnes d'accès aux soins de santé et 238 autres fonctionnent à minima.

Depuis l'avènement de la crise, le Gouvernement a mis en place une stratégie de réponse humanitaire avec l'appui des partenaires techniques et financiers malgré les multiples défis dus à la mobilisation des ressources nécessaires pour une gestion efficace de la réponse. La communauté humanitaire reste mobilisée autour du Bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA) pour apporter une assistance

vitale, depuis le début de la crise. L'OMS est fortement engagée dans la réponse à la crise aux côtés du Gouvernement à travers la coordination des partenaires du secteur santé et l'appui à la logistique des opérations.

*C'est dans cette vision d'accompagner la réponse sanitaire du Gouvernement que l'OMS a pu mobiliser des fonds auprès du Fonds Central pour la réponse d'urgence des Nations unies (CERF) pour le projet « Offre des soins de santé d'urgences critiques aux personnes déplacées internes et leurs communautés hôtes » qui découle des différentes évaluations*



*réalisées en collaboration avec le CORUS et dont le but principal est de renforcer l'accès aux soins des personnes déplacées internes et leurs communautés d'accueil dans les 6 régions les plus affectées par la crise.*

*A la suite du projet des fonds CERF, l'OMS a également mobilisé un financement auprès de l'Ambassade du Canada au Burkina Faso, pour son projet de « Renforcement de l'accès aux soins de santé primaires intégrant la santé sexuelle et reproductive des populations vulnérables touchées par le COVID-19 dans un contexte de crise humanitaire, au Burkina Faso » pour une période de 18 mois.*

*C'est en vue de faire d'une pierre deux coups, que l'OMS et le CORUS ont*



*effectué cette mission conjointe d'évaluation des besoins prioritaires et de suivi des activités des projets CERF UFE et Canadien de l'OMS mis en œuvre par les partenaires santé dans les cinq régions humanitaires (Boucle du Mouhoun, Est, Centre-Nord, Nord, Sahel).*

*D'une part, la mission a fait le suivi de la mise en œuvre du projet de l'OMS ayant reçu des subventions du CERF et de l'Ambassade du Canada en vue d'apprécier le déroulement des activités dudit projet.*

*D'autre part, elle assisté à la remise symbolique des kits GHM, du cash pour l'assistance alimentaire, du bon pour les activités génératrices de revenus au profit des personnes déplacées internes de la commune de Kaya, du kit hygiène pour les centres de santé de référencement et du kit de sensibilisation au profit des associations et réseaux communautaires de la région du Centre-Nord.*

## Sortie de promotions à l'ESPK

Ce samedi 31 juillet 2021 s'est tenue, au sein de l'Ecole Supérieure Polytechnique de Kaya (ESPK), la traditionnelle cérémonie de sortie de promotions comptant pour l'année académique 2020-2021. Une

cérémonie placée sous la présidence du Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MESRSI), du parrainage de

M. le Directeur Général du Fonds National de la Finance Inclusive (FONAFI) et du co-parrainage de M. le Directeur Général d'ETRACOM SARL.

La cérémonie a connu deux grandes étapes. D'abord, il a été célébré une messe d'action de grâce pour l'année académique et pour la sortie des nouvelles promotions et enfin, la cérémonie proprement dite, en présence des lauréats, de l'administration, des parents et des invités. Mgr Théophile NARE, évêque de Kaya et par ailleurs Président du Conseil d'Administration de l'école, était bien au- rendez-vous.

Au total ils étaient soixante-un (61) étudiants à avoir reçu leurs attestations de fin de formation, après trois ans de dur labeur au sein de cette structure. Cette remise d'attestations a concerné les quatre filières de formation de l'école à savoir : Génie Civil, Génie Électrique et Informatique Industrielle, Génie

Hydraulique Rural et Finance Comptabilité. De façon précise, les promotions se présentaient comme suit par filière : Génie Civil, 10ème promotion, Génie Electrique et Informatique Industrielle, 7ème promotion, Génie Hydraulique Rural, 6ème promotion et enfin Finance Comptabilité, 5ème promotion.

Il est donc venu le moment pour les lauréats de se mettre au service du pays, par leur insertion dans le monde socio-professionnel. Leurs parrains ont promis de les soutenir, mais sans d'abord leur prodiguer de sages et précieux conseils. Au nombre de ces conseils figure en bonne place l'amour du travail, la rigueur et l'intégrité



dans le travail.

Par leur porte-parole, Jonas SIMPORE, ils ont promis d'être à la hauteur des défis qui les attendent et dont ils sont conscients.

Bonne chance aux nouveaux techniciens, ingénieurs et analystes dans le monde professionnel.

## Le conte de l'Abbé Paul LALLOGO

La nouvelle est tombée comme un couperet ce lundi 2 août 2021. L'abbé Paul LALLOGO, précédemment curé de la paroisse cathédrale de Kaya, été rappelé à Dieu des suites de maladie, à Ouagadougou. Ce fut dans sa 51ème année et après 22 ans de vie sacerdotale.

C'est la nouvelle qu'on attendait le moins, ce d'autant que depuis son évacuation à la clinique Notre Dame de la paix de Ouagadougou, après une première prise en charge au CHR de Kaya, les nouvelles qui nous parvenaient étaient rassurantes. De même que les images et aussi vidéos sur lui. Mais hélas, c'était vrai.

Tout a commencé d'une chute anodine de vélo. Evacué d'urgence au CHR de Kaya, il recevra les premiers soins avant d'être transféré à la clinique Notre Dame de la Paix. Là, ses médecins traitants, après diagnostique, décident de lui faire une intervention au niveau du cou. Ce qui s'est fait dans de bonnes conditions et à notre grande joie. Il sera transféré par la suite dans un centre de rééducation. Ce sera là que la mort viendra l'arracher à notre affection, nous plongeant dans une grande douleur.

Pourquoi ? Pourquoi et Pourquoi ? C'est la question que tous se sont posés, sans pourtant en trouver la réponse. Seul Dieu l'a, cette réponse. Aussi des prières lui ont été adressées, pour le repos de son âme en lui et pour qu'il l'accueille dans sa



demeure éternelle. Ainsi, une veillée de prière a été organisée à son intention, le mercredi 4 août, dans l'église cathédrale de Kaya dont il était le premier responsable. Et le lendemain, jeudi 5 août, toujours dans la même église, l'on a célébré la messe de requiem suivie de l'absoute. Une messe qui a vu une grande affluence d'évêques, de prêtres, de religieuses et religieux, de catéchistes et de fidèles. De quoi reconforter le père de la famille, Mgr Théophile NARE, son presbyterium et les membres de la famille humaine de l'abbé Paul LALLOGO. Ce dernier sera conduit à sa dernière demeure, au petit séminaire Saint Cyprien de Kaya. Que par la miséricorde de Dieu, l'âme de l'abbé Paul LALLOGO repose en paix. Amen !

### **CURRICULUM VITAE DE M. L'ABBE PAUL LALLOGO**

M. l'Abbé Paul LALLOGO est né le 13 août 1970 à Boulsa, de feu Catéchiste Hippolyte et de OUEDRAOGO Yvonne Toukounnogo.

#### **Études primaires**

A l'école primaire Boulsa II (1976-1983).

#### **Études secondaires**

1983-1988 : Petit Séminaire de Pabré ;  
1988-1989 : Petit Séminaire de Nasso ;  
1989-1991 : Petit Séminaire de Koudougou.

#### **Études Académiques**

1991-1993 : Cycle de philosophie au Grand Séminaire Saint Jean-Baptiste de Wayalguin (Ouagadougou) ;  
1993-1995 : Premier Cycle de théologie au Grand Séminaire Saint Jean-Baptiste

(Ouagadougou) ;

1995-1996 : Stage pastoral au Petit

Séminaire Saint Cyprien de Kaya ;

1996-1997 : Deuxième Cycle de théologie  
au Grand Séminaire Saint Jean-Baptiste  
(Ouagadougou) ;

1997-1998 : Stage pastoral à la paroisse  
Notre-Dame de l'Assomption de Pissila ;

1998-1999 : Deuxième Cycle de théologie  
au Grand Séminaire Saint Jean-Baptiste  
(Ouagadougou).

### **Ordinations**

28 décembre 1997 : ordination diaconale

à Pissila ;

11 juillet 1999 :

ordination

presbytérale à

Kaya.

### **Diplômes**

#### **obtenus**

CEPE en 1983 ;

BEPC en 1988 ;

BAC A4 en 1991 ;

BAC en Théologie en 1999.

### **Formation professionnelle**

2002-2004 : Formation en

Développement Organisationnel ;

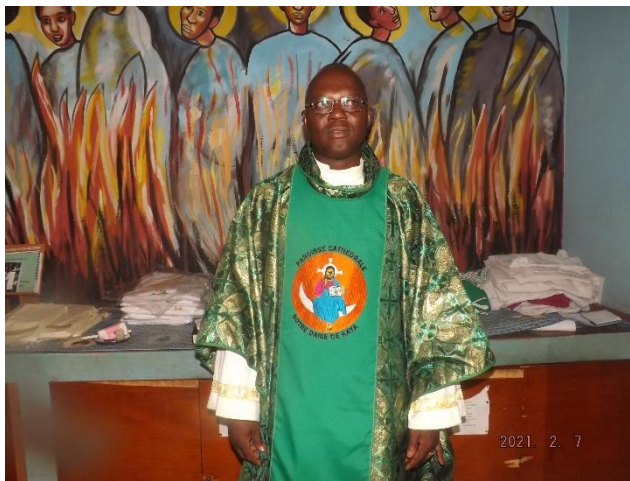
2004 : Formation en planification  
pastorale ;

2006 : Formation en Développement  
Institutionnel et Renforcement  
Organisationnel ;

2008 : Formation en projet Sphère ;

2009 : Formation en management des  
projets et suivi-évaluation des projets et  
programme ; Formation en Leadership ;

2010 : Formation en édification de la paix  
et gestion des conflits :



### **Postes de service**

1999 – 2002 : Vicaire à la paroisse Ste

Thérèse de l'Enfant Jésus de Tougouri ;

2002 – 2003 : Vicaire à la paroisse Notre  
Dame de l'Assomption de Pissila ;

2004 – 2010 : Secrétaire Exécutif OCADES  
Caritas Kaya ;

2010 – 2011 : Stage en évaluation des  
projets.

2011 – 2020 : Directeur du CFC St Luc de  
Tougouri ;

Depuis le 15 août 2020 : Curé de la  
paroisse Cathédrale Notre Dame de Kaya.

### **Autres Charges et Responsabilités exercées**

- Aumônier diocésain de  
l'Enfance et CV/AV ;

- Président national de la  
Sous-Commission

Catéchèse Enfance ;

- Secrétaire général du  
Presbyterium ;

- Aumônier de l'Union  
diocésaine des Consacrés ;

- Aumônier diocésain des femmes  
Catholiques ;

- Responsable de la commission  
diocésaine des fêtes et des ordinations ;

- Responsable de la commission  
diocésaine de l'Apostolat des laïcs ;

- Aumônier diocésain des Commerçants  
Catholiques ;

- Depuis 2019 : Vicaire épiscopal chargé  
du munus gubernandi.

L'Abbé Paul LALLOGO a été rappelé à  
Dieu dans sa 51ème année le lundi 2 août  
2021 au centre de rééducation Therapy  
Center à 13h45.

Qu'il repose en paix.

## Assomption à Kaya

La solennité de l'Assomption a été célébrée à Kaya dans la ferveur, ce dimanche 15 août 2021. Présidée par le père évêque, Mgr Théophile NARE, la messe a rassemblé une foule immense venue rendre grâce à Dieu par Marie et avec Marie. Et l'on en a profité également,

pour faire monter vers Dieu, des intentions de prière.

Même si les années se succèdent et ne se



ressemblent pas à cause des crises sécuritaire et sanitaire qui ont imposé une nouvelle manière de vivre et de célébrer la foi, c'est une église cathédrale archiprêtrale qui a vibré au rythme des belles mélodies mariales. Pour dire qu'ils ont été nombreux, les fidèles, à s'être joints aux agents pastoraux, pour célébrer cette fête de précepte. Il faut dire aussi que l'Assomption fait partie de ces grandes fêtes traditionnelles chrétiennes qui ont du succès dans nos églises locales. Et Kaya ne fait pas exception en la matière. Malgré donc la situation, la messe de la montée au ciel en son corps et en son âme de la Bienheureuse Vierge Marie a été belle et priante.

En outre, la traditionnelle procession avec la statue de Marie a été respectée. Et quoique sobre, elle s'est effectuée dans l'enceinte même de la cathédrale,

et non pas dans les rues de Kaya comme à l'accoutumée. Ainsi, portée à tour de rôle par les fidèles au rythme de chants et d'acclamation, Marie a fait le tour de la cathédrale comme pour intercéder auprès de son fils, non seulement pour les fidèles venus la prier mais aussi pour tous les hommes. Et des intentions formulées ou grâces demandées à Dieu par Marie, il y en a eu. Surtout la grâce de la paix. Puisse Dieu nous obtenir donc, par Marie, la paix dans nos cœurs, dans foyers et maisons, dans nos quartiers et lieux de travail.

## La Paroisse de Boussouma accueille le centenaire des légionnaires

La paroisse Christ-Roi de l'Univers de Boussouma, dans le diocèse de Kaya, a abrité ce dimanche 22 août 2021, la célébration diocésaine du centenaire de la Légion de Marie. Ce fut au cours d'une messe présidée par l'abbé Émile SAWADOGO, représentant le père évêque, empêché pour raison de calendrier.

Venus de toutes les paroisses du diocèse, les légionnaires ont, avec Marie et par Marie, rendu grâce à Dieu pour toutes merveilles accomplies dans leur vie et celle de l'Eglise depuis l'existence du mouvement.

L'événement a été préparé à l'avance par trois jours de recollection. Un temps de ressourcement spirituel au cours duquel les participants ont contemplé la Bienheureuse Vierge Marie comme modèle de réponse à la vocation chrétienne à la sainteté. La situation sécuritaire qui prévaut actuellement dans le diocèse n'a pas empêché une grande participation des légionnaires, de même que les activités champêtres de l'hivernage. Une preuve que l'événement méritait bien d'être célébré. Car cent (100) ans, comme on aime le dire sous nos tropiques, ce n'est pas cent (100) jours.

En fin de célébration de la messe, des légionnaires, dans chaque paroisse, ont été distingués par le don d'attestation de reconnaissance, pour leur engagement en faveur du rayonnement du mouvement.

De quoi encourager tous les légionnaires d'hier, d'aujourd'hui et de demain, à porter haut le flambeau de la Légion de Marie.



## Conseil National de la JEC à Kaya

« Pétri d'un leadership convaincant, jéciste, œuvre pour la construction d'un monde de paix et d'inclusion » : c'est sous ce thème que s'est tenu, du 24 au 31 août 2021, le 60ème conseil national de la Jeunesse Étudiante Catholique (JEC) du Burkina Faso à Kaya. C'est le Collège Privé Sainte Thérèse d'Avila (ISTA), qui a servi de cadre à la tenue de ladite rencontre.

Une semaine durant, les participants venus des différents diocèses du Burkina Faso, plus d'une centaine, se sont penché sur la vie de leur mouvement et des défis auxquels il est confronté. Ce fut sous la présidence de Mgr Théophile NARE, évêque de Kaya, le parrainage de M. Ismaël B. OUEDRAOGO ? Ministère de l'énergie et du co-parrainage de M. Sayouba OUEDRAOGO, député à l'assemblée nationale, que le conseil s'est déroulé. Dès l'ouverture, Mgr Théophile dans on discours, a salué le choix de Kaya pour abriter l'événement, en dépit des difficultés sanitaire et surtout sécuritaire que son diocèse connaît. Cela signifie que les jécistes, selon ses termes, ne sont pas venus à Kaya pour une partie de colonie de vacances. Au-delà de la tenue du conseil, ils sont venus manifester leur solidarité à leurs frères et sœurs de Kaya. De quoi avoir du courage pour traverser l'épreuve. Comme conseils, il a exhorté les jécistes à porter haut et en avant le flambeau de la JEC, dans un esprit filial envers l'Eglise et ses responsables.

Une grande activité qui a été menée et qui mérite d'être soulignée est le panel autour du thème de la paix, de la tolérance et de la cohésion sociale. Les animateurs ont été des représentants des différentes confessions religieuses et coutumières. Un panel dont le but est de répondre à l'appel du thème qui invite les jécistes à être acteurs et ambassadeurs de la paix. Le conseil de Kaya a tenu toutes ses promesses, en dépit des peurs et des



incertitudes qui habitaient plus d'un. On n'est pas sans savoir qu'à cause de l'insécurité dont la région est dans l'œil du cyclone, l'évocation du nom Kaya suffit pour semer peur, panique. Mais les participants qui sont venus ont vu et peuvent témoigner. Il est possible de surmonter la situation dans un esprit de résilience qui est le seul moyen.

## Messe d'action de grâce en différé

Le dimanche 5 septembre 2021, l'église du Centre Diocésain de Yitaorê de Kaya, a servi de cadre pour une célébration de messe d'action de grâce d'ordination et de vœux. Les élus du jour étaient l'abbé Hermann BAMOGO (ordonné le 3 octobre 2020) et des sœurs Emilienne BAMOGO (Notre Dame de la Trinité, ayant fait ses vœux

perpétuels en octobre 2020, à Atakpamé au Togo), Blandine BAMOGO (NDPS, vœux perpétuels à Sââba, 28 août 2020) et Léa



BAMOGO (NDPS, vœux perpétuels à Sââba, 28 août 2021). Une messe d'action de grâce célébrée donc en différé, à cause de la situation sécuritaire et sanitaire.

Si l'église de Yitaorê a été choisie pour accueillir l'événement, c'est parce qu'elle accueille les fidèles des paroisses de Dablo et de Barssalogo ayant fui les attaques terroristes et dont sont issus les élus du jour. Présidée par le jeune prêtre, l'abbé Hermann BAMOGO, la messe a connu une présence massive des prêtres et des religieuses, et aussi celle du père évêque, Mgr Théophile NARE. Dans son homélie de circonstance, l'abbé Roger BAMOGO, aumônier et curé de la paroisse militaire Saint Martin de Kaya, a souligné que s'ils ont tenu à célébrer cette messe, c'est pour s'acquitter du devoir qui incombe à tout chrétien vis-à-vis de Dieu : celui de rendre grâce. Malgré la situation évoquée ci-dessous, il

fallait dire merci à Dieu qui, en dépit de la même situation, n'a cessé de combler son église, de grâces merveilleuses. Une manière aussi d'inviter les jeunes à se consacrer au Seigneur. Mais à ce propose, Mgr a exhorté les élus du jour à œuvrer pour qu'à leur jubilé d'argent sacerdotal et de vie religieuse, chacun présente au moins quatre jeunes à sa suite, pour servir le Seigneur.

Quant à eux, dans un seul et même discours, ils ont uni leur voix pour rendre grâce au Seigneur pour avoir porté son choix sur leurs modestes personnes ; sans oublier les personnes, tout état de vie confondu, qui les ont aidés à

dire « oui » à l'appel de Dieu.



Le dimanche 26 septembre 2021 a été retenu par la communauté du petit séminaire Saint Cyprien de Kaya, pour célébrer sa messe de rentrée comptant pour l'année scolaire 2021-2022. Mais en réalité il s'est agi aussi de la célébration en différé de la fête patronale de ladite maison de formation, placée sous la protection de l'évêque et martyr Saint Cyprien de Carthage.

La messe a été présidée par Mgr Théophile NARE, évêque de Kaya, entouré des prêtres formateurs et d'autres prêtres venus des paroisses du diocèse, des séminaristes, des enseignants et des parents d'élèves. Au cours de la messe, la



communauté a dit au revoir à deux formateurs prêtres envoyés ailleurs pour d'autres missions. Il s'agit plus précisément de l'abbé Didier SINEBEOGO, envoyé en mission d'études après cinq (05) ans de service au petit séminaire et de l'abbé Théodore ZONGO qui, lui y a servi durant trois (03) ans. Ce dernier a été envoyé dans la paroisse de Yalgo comme vicaire coopérateur. D'autre part, d'autres professeurs ont été accueillis pour y avoir été envoyés par le père évêque comme formateurs résidents. Ce sont les abbés Claude C. OUEDRAOGO (nouveau père supérieur), Théophile DABILOUGOU, Daniel SAWADOGO et un grand séminariste stagiaire en la personne de l'abbé Boniface OUEDRAOGO. Mgr, dans son homélie de circonstance, a invité les membres de toute la

communauté, à s'accueillir mutuellement et à s'accepter réciproquement. C'est cela qui peut permettre de construire une communauté selon le cœur de Jésus. Voilà pourquoi en remerciant les uns et les autres pour les différentes missions, il a souhaité que chacun ait un bon cœur à travers lequel il va regarder son nouveau milieu de vie. Car c'est cela qui détermine les relations interpersonnelles.

Particulièrement à l'endroit des élèves, Mgr Théophile a lancé un appel à l'application de soi, pour vivre et travailler tout au long de l'année avec charité et intelligence, de sorte à la réussir tous ensemble.

Il a été associé à cette messe de rentrée le lycée privé Saint Corneille qui est également un établissement du diocèse qui jouxte le petit séminaire, deux établissements frères qui œuvrent pour une éducation complète et de qualité des jeunes.

## Lancement de la nouvelle année pastorale 2021-2022 à Kaya

Du 27 au 30 septembre 2021, le diocèse de Kaya a vécu au rythme des assises presbytérales et pastorales, dont les travaux ont marqué le lancement officiel de la nouvelle année pastorale 2021-2021. C'est le Centre d'Accueil Missionnaire (CAM) père Guy BRASSARD qui a abrité les travaux. Le ton a été donné par une rencontre du presbyterium qui a pris trois jours (27-29). Elle a été marquée, au début, par une matinée de reprise spirituelle, animée par l'abbé Achille OUEDRAOGO.

Ce dernier, qui centré son enseignement sur la figure de l'intendant fidèle, a exhorté ses confrères à vivre et à travailler tous les jours en ayant à l'esprit qu'ils sont des intendants des trésors et mystères de Dieu pour le bien de son peuple.

La suite des travaux des assises presbytérales a été marquée par des échanges sur plusieurs points dont : les nouvelles des différentes équipes sacerdotales, les activités du plan pastoral de l'année, la vie et le ministère des catéchistes, des nouvelles orientations pastorales notamment sur les funérailles chrétiennes, les sacrements et les sacramentaux, la mise à jour des commissions et aumôneries diocésaines et du calendrier diocésain, etc. Une autre grande activité a été la formation des prêtres sur les différents conseils de la curie et leur mode de

fonctionnement. Elle a été assurée encore par l'abbé Achille OUEDRAOGO. Pour cette année pastorale, l'accent sera mis sur les sacrements et les sacramentaux. Il s'agit d'opérationnaliser les conclusions du synode diocésain, dans l'optique de l'enracinement de la foi. Pour ce faire, des initiatives ont été retenues pour mener cette activité phare de la nouvelle année pastorale.

Synthèse des travaux du presbyterium, activités de la première année du plan, réponses aux questions sur les fiançailles



chrétiennes (pog-pùsem),

éclaircissement sur la répartition des quêtes lors des sépultures et des chrétiennes : tels sont les points qui ont été à l'ordre du jour des assises pastorales. Elles ont regroupé les membres des

délégations paroissiales composées des communautés religieuses, des catéchistes et des fidèles chrétiens, venus rejoindre les prêtres. Le père évêque, Mgr Théophile NARE, qui a été présent tout au long des assises, exhortera les participants à être porte-paroles du conseil auprès des fidèles et surtout à accueillir les décisions pastorales prises.

*Du 14 au 20 novembre 2016, le diocèse de Kaya a tenu son synode d'approfondissement de la foi autour du thème suivant : « Évangéliser pour que l'Église devienne notre tradition et nos coutumes ». Les travaux ont été menés autour de cinq axes principaux : Foi et Cultures – La vie économique – La Famille chrétienne - Sacrements et Sacramentaux – Les vocations. Pour cette nouvelle année pastorale 2021-2022, l'accent est mis sur les Sacrements et les Sacramentaux. Ainsi, pour sa contribution, « Buud-Nooma », dans ce numéro, propose à ses lecteurs la première partie des orientations du texte d'orientation de Mgr Thomas KABORE, alors en service à Kaya, sur ledit thème.*

« Le synode s'est encore penché sur les sacrements et les sacramentaux. En effet les sacrements, éléments de la liturgie, concernent la vie ordinaire du chrétien et il est important de toujours revitaliser leur pratique au niveau des chrétiens. Ce fut le premier thème étudié par Vatican II . Le souci du Concile était de promouvoir une participation active aux sacrements pour revitaliser la vie chrétienne. Pour cela il était nécessaire de traduire les rituels des sacrements en langues vernaculaires et d'initier les chrétiens au mystère du Christ, célébré dans les sacrements et la liturgie.

### **Promouvoir la participation active des fidèles**

**Textes liturgiques et chants.** Nous pouvons promouvoir cette participation active par les textes liturgiques traduits, et les chants en langue accompagnant l'action liturgique. La traduction des textes liturgiques en langues n'est pas encore achevée au Burkina, car nous en sommes encore aux textes ad experimentum en attendant l'harmonisation dans les différentes langues, et la recognitio par Rome. Le travail doit donc se poursuivre. Les chants sont aussi en chantier et représentent aussi une grande part de la participation active.

Les traductions des textes essentiels sont disponibles pour la grande partie des célébrations, mais le travail est loin d'être achevé. Il faut encore les uniformiser et les faire reconnaître. Pour les chants le travail est encore en un vaste chantier.

Les chants en langue accompagnant l'action liturgique, est un grand moyen de permettre une participation active de l'assemblée liturgique. Lors du baptême, les chants font comprendre et vivre le rite et les principaux signes : l'onction qui nous consacre roi et prophète au baptême et à l'ordination (Naaba Wênd Vuusem siga mam zugu ye b taaga mam naam kaam ya) , la lumière, (Vênem noogo) .... Les chants du paroissien évoquent les divers événements liturgiques selon le missel (chants du paroissien) ; les chants du commun font participer aux différentes parties de l'action liturgique.

Un grand soin doit certainement être donné au chant. Les paroles en langue permettent une meilleure compréhension, la mélodie valorise l'élément culturel. C'est pour cela qu'il est essentiel que le comité de liturgie les examine avant de les adopter pour l'usage général. Beaucoup de chants viennent de compositeurs libres qui les introduisent à travers les paroisses et les succursales sans aucun examen par le

Comité de Liturgie qui représente l'autorité. La liturgie appartient au Peuple de Dieu et non aux chorales. 2 Lors de la préparation du synode on avait souhaité que les chants du commun suivent exactement les paroles du commun, sans être des paraphrases. Les divers chants avaient été distribués aux paroisses, pour qu'ils soient composés selon des directives données ; mais on n'a pas pu faire la moisson que l'on escomptait, pour les chanter pendant le synode et ainsi les introduire dans la liturgie. Le travail doit se poursuivre ; de même pour le paroissien. Ce n'est pas tout de nous contenter de ceux que le premier effort nous a donné, de meilleures inspirations peuvent en susciter de plus beaux.

**Commentaires ou exhortations.** Un élément important pour susciter la participation active serait aussi le commentaire, qu'il faudrait plutôt appeler maintenant l'exhortation. En effet le commentaire a fait son temps ; le temps où il fallait expliquer et faire comprendre ce qui avait longtemps été en latin. Il faudrait maintenant passer aux exhortations. Le commentateur a tendance à expliquer l'action liturgique ; cela n'est plus nécessaire car la célébration étant en langue, l'assemblée comprend ce qui se passe. Une lecture sans commentaire vaut mieux qu'un commentaire faux qui passe à côté du message essentiel de la lecture.

De plus, une parole est un événement qui tombe et vient, il ne faut pas la déshabiller avant la découverte à faire par celui qui écoute. L'exhortation peut toujours inviter à bien écouter, à préparer sa terre pour que la Parole

puisse y être semée, ou encore on peut interroger (sans préciser le contenu de la Parole) quel fruit la parole qui vient produira-t-elle sur votre terre ? Ainsi l'exhortation concerne toutes les actions, les chants, les lectures, la prière du prêtre. Il s'agit avant tout de faire vivre, et non de faire comprendre.

### **Initier les fidèles au mystère du Christ**

En effet traduire et expliquer ne suffisent pas pour promouvoir une participation active. La liturgie ne parlant qu'aux initiés, il faut encore s'efforcer d'initier les fidèles au mystère du Christ, célébré par la liturgie ; cela par des catéchèses et divers enseignements. Le Pape Paul VI dans le décret de promulgation de la Constitution sur la sainte liturgie affirme que tout le but de la réforme liturgique est de mettre le mystère pascal au centre du culte catholique. Cela explique tout le calendrier annuel et la liturgie, et les dispositions concernant le dimanche et les diverses fêtes des saints.

Le Christ dans sa vie terrestre était sauveur par tout ce qu'il faisait ; non seulement pour les gens avec qui il vivait, mais pour tous les hommes de tous les temps. Ses paroles et ses gestes avaient une valeur salvifique pour tous et une dimension éternelle. C'est ainsi que nous continuons de comprendre ses paroles et son enseignement, et de vivre ses gestes et ses miracles. L'Eglise affirme que par toute sa vie, ses Paroles et ses actes, le Christ a institué les sacrements. (Cat.Egl Cat. 1085)

Une fois glorifié, et assis à la droite du Père, il vit par son mystère dans l'Église et par l'Esprit Saint donné à l'Église, il continue d'agir par les sacrements. Toute sa vie, et en particulier son mystère pascal, sa passion et sa mort, pour lequel il est venu, et qu'il a attendu comme son heure, consacre cette valeur d'éternité à son œuvre de salut. « L'Évènement de la croix et de la Résurrection *demeure* et attire tout vers la Vie » (cat. Egl Cat. §1084-1085). C'est ainsi qu'il continue de vivre et d'agir par l'Esprit Saint dans son Église, dans le mystère de la Sainte Liturgie. Il est nécessaire pour la participation active à la liturgie, de comprendre ce mystère du Christ, vivant et agissant à travers tous les sacrements et surtout le sacrement de l'Eucharistie.



LISEZ  
ET FAITES  
LIRE Buud  
Nooma !

